



Le dossier de ce numéro rassemble, à l'initiative de Christine Boutevin, des témoignages sur le thème *Haïkus et enfants*. La parole est donnée aux trois haïjins connus pour organiser de nombreux ateliers pour enfants : (dans l'ordre de publication) Fitaki Linpé, isabel Asúnsolo et Thierry Cazals.

Ils évoquent leurs expériences et échangent quelques réflexions. Je les approuve plus particulièrement quand ils affirment :

- Fitaki Linpé : « Je ne sais pas s'il y a des pièges dans l'édition de haïkus jeunesse. [...] Je serai plus sévère envers les livres pour enfants écrits par des auteurs qui ne connaissent pas bien le haïku. »
- isabel Asúnsolo : « Il faut arrêter de se prosterner devant tous les textes d'un auteur connu ou reconnu, qu'il s'appelle Bashô ou Bobin ! Tout ce qu'ils ont écrit n'est pas beau. Rien n'est beau tout le temps. D'ailleurs les mots beau, joli, merveilleux ne veulent rien dire. »
- Thierry Cazals : « "Posé sur la tige / Un festin de pucerons / Pour la coccinelle" Coupé en trois tranches pour 'faire haïku', ce texte se contente de donner une information sur la vie des insectes, le sens étant redoublé par une illustration très colorée qui se contente de montrer ce que les mots disent déjà. »

Fitaki dénonce une fâcheuse habitude éditoriale (pas seulement en jeunesse, d'ailleurs) qui consiste à affubler du terme haïku des poèmes qui n'en sont pas. isabel rejoint Shiki qui a osé critiquer des poèmes de Bashô alors idolâtré. Et Thierry montre que décrire la réalité d'une scène naturelle ne suffit pas à écrire un haïku (pour moi, ce type de textes est une 'leçon de chose', pas un poème).

Ces débats font de *Gong* une revue de réflexions. Si cela marque la fin des congratulations entre soi dont *Gong* était spécialiste, tant mieux !

Klaus-Dieter Wirth présente le poète serbe Milenko D. Ćirovic Ljutički ;

Mère chargée  
d'une brassée de soleil  
dans les épis mûrs

Il fait chaud –  
dans l'étreinte des ombres  
le silence de la forêt

L'odeur des tilleuls –  
irritée par le vacillement  
des ombres raccourcies

Après une balade  
avec mon ombre – retour  
seul à la maison

Ivre des senteurs  
des vergers, le vent  
trébuché sur le champ

fenêtre de l'hôpital –  
ma vue se divise  
en quatre parties

Outre les rubriques habituelles, sont publiés les haïkus des abonné.es sur le thème *falaises, embruns*. J'ai apprécié :

*Ouvrant les huîtres  
ce parfum retrouvé  
du petit port de pêche  
Anne Brousmiche*

*sentier des douaniers –  
un peu de la tempête  
dans ma barbe*  
Michel Duflo

*pieds dans le sable  
elle s'étire au premier soleil  
la falaise*  
Gérard Dumon

*banc de brouillard  
sur le fleuve Saint-Laurent  
un bateau fantôme*  
Julie Gosselin

*Premier de cordée  
Il t'attend sur la falaise  
Le bouquetin*  
Isabelle Marmissolle

*côte normande  
sur le dos du goéland  
je longe le roc*  
Eléonore Nickolay

*à pleins poumons  
d'autres micro-particules  
l'air du large*  
Danyel Borner